



FICHE THÉMATIQUE

# LES JARDINS DE VERSAILLES LES STATUES RACONTENT LEUR HISTOIRE : LATONE



Latone, entre Apollon et Diane, demandant vengeance à Jupiter de l'insolence des paysans de Lycie, par Jan Edelinck. 1679. Estampe.

© Château de Versailles Dist. RMN / © Jean-Marc Manai



*Au milieu de l'étang de Lycie trône ma mère, Latone, que Jupiter a prise pour maîtresse. Elle a mis au monde deux enfants de cette union. Ces enfants, ce sont Diane, ma sœur jumelle, et moi, Apollon.*

Nous sommes encore petits et fragiles et notre mère est très fatiguée de sa fuite : en effet, elle tente d'échapper à la vengeance de Junon, l'épouse de Jupiter. Alors que nous sommes assoiffés après un long parcours dans la campagne, nous nous sommes arrêtés près de cet étang pour nous désaltérer. De l'eau, enfin ! Nous allons pouvoir nous reposer et surtout étancher notre soif...

« Ne touchez pas à cette eau ! C'est la nôtre et vous n'êtes que des étrangers, vous n'y avez pas droit ! », nous lance alors l'un des paysans qui est en train de ramasser de l'osier. Ma mère reste interloquée et tente d'argumenter tant bien que mal. Elle a beau insister, montrer son épuisement, dire que cette eau est à tous, invoquer leur pitié pour nous, les enfants assoiffés, rien ne les convainc. Leur décision est sans appel : « Partez tout de suite d'ici ! Sinon, vous aurez affaire à nous ! » Pourquoi nous traitent-ils ainsi ?

Que leur avons-nous fait ?

Alors que ma mère, digne, reste sur place, figée dans sa colère, les paysans malfaisants remuent l'eau, la salissant de vase et de boue pour qu'elle ne soit plus potable. La colère de ma mère bourdonne, je l'entends qui augmente à chaque geste des paysans. C'en est trop ! Elle en appelle aux astres, aux dieux, à Jupiter qui n'est pas étranger à toute cette histoire... Elle ne prononce alors qu'une parole : « Puissiez-vous vivre éternellement dans votre étang ! ».

Aussitôt, je vois les hommes se métamorphoser ! D'abord, ils plongent entièrement dans l'étang, jouant dans l'eau, y plongeant même leur tête. Puis, ils se mettent à sauter en tous sens, c'est très surprenant ! Ils continuent à protester mais leur voix se fait de plus en plus rauque et leurs insultes sont de moins en moins audibles. Enfin, ce sont leurs corps qui se transforment : leurs têtes se soudent à leurs épaules, leurs bouches deviennent béantes et ils se colorent de vert ! Ah, ah, ah, ils sont devenus des grenouilles ! Les dieux ont écouté ma mère et leur punition a été toute trouvée !